

Provenca 28/02/77

## EUROMÉDITERRANÉE

# Un colloque pour rassembler

Il y a eu des dîners-débats, des réunions avec les CIQ, les architectes, les professionnels du BTP et l'Union patronale, l'exposition à la foire puis aux Docks, l'installation d'un numéro vert... Aujourd'hui, Euroméditerranée est l'objet d'une nouvelle manifestation, au palais du Pharo. Encore une, diraient certains.

C'est vrai qu'à force de brandir ce programme tous azimuts, Euroméditerranée a des allures de tarte à la crème.

Pourtant Renaud Muselier, le président de l'établissement public d'aménagement, s'en défend. A l'initiative de cette manifestation, le premier adjoint au maire explique que *"l'information est plus que jamais nécessaire pour fédérer les institutions et obtenir l'adhésion de la population"*.

Cet événement intitulé "Euroméditerranée, enjeux et perspectives" est donc, avant tout, tourné vers les Marseillais, les fonctionnaires de l'État, les chefs d'entreprise locaux, les représentants des groupes industriels, de services publics ou privés. Cinq

cent cinquante personnes s'y sont inscrites. Les intervenants sont également des locaux de l'étape. *"Car il n'y a qu'eux qui peuvent en parler"*.

On évoquera l'environnement géostratégique, les enjeux, le projet d'aménagement urbain et économique ainsi que la façon dont on peut investir à Marseille.

*"La cible des décideurs n'a pas été assez travaillée. Mais cette fois, c'est eux qui viennent vers nous. Pour sceller l'adhésion"*.

Cette adhésion, recherchée comme le saint Graal a toujours fait défaut autour d'Euroméditerranée même si les critiques se sont un peu apaisées depuis un an. *"On a dit que c'était un aménagement pour les riches, on nous a accusé de faire travailler les entreprises étrangères, on a critiqué le projet économique et le manque de consensus sur les dossiers portuaires. Il est important que chacun s'approprie le projet"*.

Ce colloque n'a pas échappé aux critiques : sur son opportunité, même si Renaud Muselier affirme que *"c'est une*

*bonne période pour faire le point, puisqu'on arrive à mi-étape"*.

Sur la façon dont il a été organisé. Pourquoi avoir choisi l'organisme parisien "M et M Conseil" ?

*"Ce sont des spécialistes de l'organisation d'événements auprès des parlementaires. Il y a 2 ou 3 ans, nous nous sommes rencontrés au Palais Bourbon. Ils voulaient faire une manifestation sur le thème d'Euroméditerranée mais à Paris. J'ai insisté pour que cela se fasse à Marseille"* répond le député RPR.

Certains intervenants ont également été choqués d'avoir à payer entre 20 000 F et 150 000 F leurs places à la tribune d'un débat sponsorisé par 21 partenaires où l'entrée est affichée à 150 F.

*"Il fallait inverser le schéma de la collectivité locale demandeuse et généreuse, qui paie. Les intervenants du secteur privé mettent la main à la poche, c'est aussi une façon d'adhérer"* confie Renaud Muselier, pour qui ce souci est obsédant.

**Marjory CHOURAQUI**

# ▶ Quarante entreprises intéressées

Avant l'été, Dominique Becker, le directeur général d'Euroméditerranée le promet, on connaîtra le noms des premiers investisseurs privés qui s'implanteront à Marseille. A l'heure actuelle, ce grand programme de 1,7 milliard de francs, qui doit construire la nouvelle image de Marseille, a suscité l'intérêt d'une quarantaine d'entreprises.

*"Ces dossiers de prospects chauds, qui ont dépassé le stade des contacts préliminaires, sont bien avancés"* explique le directeur général.

Les entreprises internationales, nationales et régionales se répartiraient les candidatures à nombre égal. Plusieurs délocalisations d'organismes publics sont également à l'étude.

Public visé et démarché par l'équipe de prospection d'Euroméditerranée qui est allée à Londres, en Allemagne, en Suisse, en Chine, en Malaisie et aux Etats-Unis : les sociétés de services travaillant dans l'informatique, les télécommunications, des bureaux d'études, des services financiers ou encore des en-

treprises tournées vers le culturel et les loisirs. A ce titre, Dominique Becker avoue qu'un investisseur américain est intéressé par le projet ludique de "Futuroscope de la mer" qui doit être construit sur le môle J.4.

Trois sites accueilleront ces entreprises : la porte d'Aix, la place "Nord" (espace aménagé dans le cadre d'Euroméditerranée au Nord du bâtiment des Docks) et les Docks.

Ce dernier, ensemble immobilier appartenant à la Sari, est devenu la figure de proue d'Euroméditerranée bien que totalement indépendant du projet. Aujourd'hui, son sort est si étroitement lié à l'Opération d'intérêt nationale, que les 20 nouveaux arrivants, soit 140 emplois, qu'il a accueilli en 96, sont brandis par l'équipe d'Euroméditerranée comme étant le fait de leur propre action.

Les chantiers de construction des bureaux devront *"être engagés avant la fin de 1998 pour être prêts en 99"* espère Dominique Becker.

*"Mais nous sommes en*

*mesure de faire des offres relais pour loger plus rapidement ceux qui le désiraient"*.

D'ici deux ans, près de 100 000 m<sup>2</sup> de "plancher" devraient être offerts.

Auparavant, cette année, des éléments d'aménagements d'Euroméditerranée seront enfin visibles. En 1996, l'équipe de l'établissement public s'est progressivement mise en place. Des études techniques, d'urbanisme et d'aménagement ont été effectuées. Les procédures administratives des Zac Saint-Charles et de la Joliette ont été entamées. Des conventions ont été signées avec les collectivités locales, le PAM et la SNCF. En 1997, le programme triennal se met en place. On entre, nous dit-on, dans une phase opérationnelle. Dans tous les cas, Euroméditerranée entame une étape décisive qui va enfin mettre le projet sur les rails. Le président et premier adjoint, Renaud Muselier, veut pouvoir montrer *"quelque chose"* au moment de la Coupe du monde de football.

M. Ch.